

Zeitschrift: Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 14 (1965-1968)
Heft: 3

Artikel: Les poissons du canton de Vaud (Suisse)
Autor: Ribaut, Jean-Pierre
Kapitel: Introduction
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-258671>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les poissons du canton de Vaud (Suisse)

I. Poissons des cours d'eau

PAR

JEAN-PIERRE RIBAUT

Musée zoologique, Lausanne

INTRODUCTION

Jusqu'en 1960, les collections scientifiques de poissons et autres Vertébrés indigènes étaient fort maigres au Musée zoologique de Lausanne. C'est à cette époque que M. le Professeur J. DE BEAUMONT, directeur de ce Musée, me chargea de combler cette lacune, afin que nous possédions des séries représentatives de la faune régionale et suffisamment fournies pour des études taxonomiques, zoogéographiques, biométriques et autres.

Ce travail était d'autant plus nécessaire que nos connaissances concernant la répartition et l'abondance relative des poissons indigènes étaient pratiquement nulles, exception faite des espèces présentant un intérêt économique ou sportif : poissons lacustres et Salmonidés rhéophiles. En effet, l'impressionnant inventaire des quelque 680 ruisselets, ruisseaux et rivières du canton de Vaud, terminé en 1935 par S. COMBE, alors inspecteur de la pêche, est essentiellement réalisé en fonction des alevinages de Truites et Ombres.

Pour constituer les collections de poissons, nous avons pris contact avec M. G. MATTHEY, hydrobiologiste, chef de l'Inspectorat de la pêche du canton de Vaud, qui a activement collaboré au succès de notre entreprise. Nous avons pu disposer du groupe électrogène de son service, et effectuer toutes nos sorties accompagnées par M. L. PERRAUD, chef garde-pêche au dévouement inlassable. Je les remercie très vivement pour leur aide précieuse dans nos recherches, de même que MM. J. F. ROBERT, chef du service des forêts, chasse et pêche, et S. COMBE, qui ont témoigné un vif intérêt dans l'aboutissement de ce travail. Ma reconnaissance va encore à M. J. L. PFISTER, auteur des photographies de biotopes. Enfin, je ne saurais oublier mon fidèle compagnon de terrain, E. KÜTTEL, taxidermiste, ni M. J. DE BEAUMONT, pour les encouragements et les judicieux conseils qu'il m'a prodigués.

La publication de ce travail a été rendue possible grâce à une subvention importante de la Fondation Dr J. DE GIACOMI de la Société helvétique des Sciences naturelles, que je remercie très chaleureusement.

CHAPITRE I. TECHNIQUES ET PROBLEMES

1. MÉTHODE DE TRAVAIL

Nos efforts ont porté simultanément sur la faune des rivières et des lacs, mais seules les premières seront prises en considération dans ce travail.



Fig. 1.— L'appareil de pêche électrique employé dans la présente étude.

Nous avons pu employer dans la grande majorité des cours d'eau la méthode de la pêche électrique, dont voici les caractéristiques. L'appareil principal est une dynamo fournissant un courant de 220 V et de 5 A, alimenté par un moteur Sachs. Le tout pèse 41 kg et peut être transporté facilement sur de courtes distances. Le moteur est placé au bord de la rivière, la cathode aboutissant directement dans l'eau. L'anode, reliée par un câble de 100m au moteur, est constituée par une sorte de râteau, qui, plongé dans l'eau, attire les poissons dans un cercle de 1 à 1,5 m de rayon. Ces derniers se précipi-